

LE SYSTEME DE TRANSMISSION DES PRENOMS EN ITALIE DU SUD AUX XVI-XVII SIECLES

Gérard Delille

Ecole française de Rome

Cette étude ne peut être menée qu'à partir de généalogies complètes qui indiquent non seulement les personnes "utiles", c'est-à-dire celles qui sont parvenues à l'âge adulte et se sont éventuellement mariées, mais aussi tous les enfants nés d'un même mariage même s'ils sont morts en bas âge. Nous verrons pourquoi par la suite. Nous n'avons donc utilisé que des ensembles élaborés à partir des reconstitutions de familles pour Solofra (région de Salerne) ainsi qu'un certain nombre de généalogies que nous avons complétées à travers les données des registres de baptêmes du XVI^e siècle, pour Manduria (région de Tarente).

Regardons les descendance de Giovan Angelo Vigilante (voir généalogie n. 2) d'un côté et de Prospero Guarino (voir généalogie n. 1) de l'autre. Un mariage typique tante-neveu/oncle-nièce caractéristique du système d'échanges et de réciprocité à travers les collatéraux prévalant alors, les lie à la seconde et troisième générations (Ferdinando Guarino avec Beatrice Vigilante et Tomaso Vigilante avec Allegretia Guarino). Première constatation très simple: beaucoup de prénoms réapparaissent une ou plusieurs fois dans le cours de la généalogie. Les ancêtres se perpétuent, à travers leurs prénoms, dans les nouvelles générations. Dans le récit des "Infortunes" qui ont marqué son existence, giovan Battista del Mercato, petit seigneur du Cilento, indique bien la fonction de continuité, presque d'immortalité que les contemporains attribuaient à cette réimposition continue des prénoms: «Ils [mes parents] me donnèrent le prénom de mon aïeul, Giovan Nicola: telle est la coutume des mortels de reprendre avec des descendants les prénoms des Anciens, ils croient qu'avec la continuation et le retour des prénoms retournera leur *fortuna* ...mes parents me l'imposèrent et, émule, à travers mes travaux des gestes de ce dernier (l'aïeul) j'en héritai aussi la profession de *Dottore*» (Archivio di Stato, Salerno, 1685: f.° 1). Dès lors, la présence de quelque "brebis galeuse" au sein de la famille peut entraîner l'abandon d'un prénom auquel s'attache désormais une mauvaise réputation, à moins que par un acte volontaire on

ne veuille renverser le cours des choses. Lorsqu'en 1650 un garçon naît à nouveau dans la famille de Giovan Battista del Mercato, ce dernier lui donne le prénom d'un de ses oncles, Giuseppe, homme de mauvaise vie qui a rompu avec sa famille et qui finit ses jours en prison: «et ainsi il s'appelle Michelangelo Giuseppe, en espérant dans sa protection... et qu'à la différence du mauvais Giuseppe mon oncle il sera bon et que comme l'un fut destructeur de ma maison et famille, celui-là saura en être le restaurateur...» (Archivio di Stato, Salerno, 1685).

Parmi tous les fils de Giovan Angelo Vigilante, un seul, Geronimo se marie (voir généalogie n. 2); à son premier fils il donne le prénom d'un de ses frères, Tomaso mort sans descendance à 38 ans, en 1634 (Tomaso II naît en 1637 et la proximité des deux événements explique sans doute ce passage de prénom). La première fille, Angela reçoit le prénom de sa grand'mère paternelle, Angela Giuliano. Les autres filles, Gratia et Cecilia reçoivent des prénoms dont nous ne pouvons déterminer la provenance, mais le "côté maternel" semble exclu puisque ni les soeurs de Eusebia Vigilante ni celles de Angela Giuliano ne portent ces prénoms. En réalité, cette exclusion du "côté maternel" n'est pas systématique et dans d'autres généalogies nous trouvons des exemples de transmission des prénoms de grands-parents maternels. Ainsi, Nuntiante Vigilante et Angela Donato appellent un de leurs fils Basilio, prénom du père de Angela. Mais les cas sont relativement rares. Parfois le passage se fait plus discrètement au niveau d'un deuxième prénom; l'épouse de Petro Giacomo Vigilante, Diana Juliano, est fille de Soccorso: un de leurs fils est dénommé Gennaro Soccorso.

Deux filles de Geronimo Vigilante sont successivement dénommées Gratia: la première née le 7 janvier 1642 est morte quelques mois plus tard, le 10 juin; la seconde vient au monde le 28 juin 1643 et vivra jusqu'en 1656. Cette pratique qui consiste à donner le prénom d'un enfant décédé à l'enfant de même sexe (dans certains cas, même, lorsque l'enfant est de sexe différent, le prénom peut être "masculinisé" ou "féminisé") qui vient au monde immédiatement après, est systématiquement respectée. On la retrouve, toujours dans la généalogie des Vigilantes, à la 4^e génération avec Costanza, à la 5^e avec Tomaso, à la 6^e avec Angela Maria; on la retrouve aussi dans la généalogie des Guarino (voir généalogie n. 1) à la première génération avec Allegrezza, dans la seconde, dans la lignée de Pietro Jacobo avec Prospero et dans la lignée de Ferdinando avec Giuliano. Il est rare cependant qu'un prénom soit répété plus de deux fois, car après deux décès successifs, on considère généralement qu'il "porte malheur" et on se tourne alors vers quelque saint protecteur: «Parmi tant de malheurs, le 14 octobre 1647 le Dieu béni me consola avec la naissance d'un enfant mâle auquel, par une inspiration divine je donnai le prénom d'Eligio, croyant encore qu'avec l'imposition des prénoms on donnait la *fortuna*, et la tutelle des Saints nouveaux pris comme Protecteurs» (Giovan Cola del Mercato, in Archivio di Stato, Salerno, 1685: f^o 16). Enfin, pour en reve-

nir à la généalogie de Geronimo Vigilante, son deuxième fils mâle reçoit le prénom du grand-père paternel, Giovan Angelo.

Il y a là dérogation à une règle habituellement très stricte qui consiste à donner le prénom des grands-parents paternels aux enfants (garçon et fille) premiers nés. Antonio Onofrio Vigilante (voir généalogie n. 2) donnera les prénoms de ses parents (Tomaso et Allegretia) à ses deux premiers enfants, et Tomaso Nicola fera de même avec Angela Maria et Antonio. Pietro Jacobo Guarino (voir généalogie n. 1) adopte un comportement semblable en dénommant ses aînés(es) Portia et Prospero et à la génération suivante, le premier fils de Prospero sera appelé Pietro Jacobo et la première fille Silvia. Là encore, le mécanisme s'adapte aux conditions démographiques: lorsque l'enfant naît posthume, il reçoit le prénom de son père et non plus celui de son grand-père. Cette règle est également générale et nous la trouvons appliquée aussi bien par les petits paysans que par de grands nobles. Dans nos généalogies, le cas est représenté par Prospero Guarino fils de Prospero né le 05.08.1670 alors que son père est mort le 11.06.1670. Mais cette transmission en ligne descendante est le privilège d'une seule lignée, celle de l'aîné. Aucun des enfants de Ferdinando Guarino (né en 1607 alors que Pietro Jacobo est né en 1596) ne porte en effet le prénom d'un des grands-parents paternels, ni même d'ailleurs des grands-parents maternels (Angelo se rapproche de Giovanni Angelo, mais, de toute évidence il n'y a pas correspondance). Même différence entre les fils de Prospero (né en 1638) et Carlo Antonio Guarino (né en 1640); aucun de ces derniers ne porte les prénoms de leurs grands-parents. Les lignées puînées se trouvent ainsi contraintes soit à "renouveler" les prénoms donnés à leurs enfants, soit, plus encore à puiser parmi ceux des oncles et des tantes paternels. Il en est ainsi, parmi les enfants de Ferdinando, pour Tarquinio, Giovanna et Giuliano. De même, dans la généalogie des Vigilante, les prénoms de Cecilia et Teresa passeront à une nièce et à une petite nièce. Car là encore, le système est appliqué avec une certaine souplesse, en fonction des conditions démographiques que traverse la famille. Si le *stock* des prénoms des oncles et tantes n'est pas suffisamment important (car les "aînés" eux aussi, après avoir donné les prénoms des grands-parents, se tournent vers ceux des oncles et des tantes), on fera appel à ceux des grands oncles et grandes tantes... On peut donc parfois "sauter" deux ou trois générations avant qu'un prénom usuel dans la famille ne réapparaisse, comme en témoigne l'exemple de la descendance de Giovan Battista Maffei (première moitié du XVI^e siècle), de Solofra (voir généalogie n. 3). Nous retrouvons là les mêmes mécanismes que ceux décrits précédemment: si nous prenons en considération la dernière génération, nous constatons en effet que Adelio fils de Giovan Jacobo a pris le prénom de son grand-père paternel et Marcello celui de son oncle. Par contre les enfants de Geronimo et de Giovan Antonio (probablement des puînés) ont pris des prénoms qui ne se rencontrent guère dans la

généalogie ascendante (sauf pour Agostino, prénom d'un oncle paternel et pour Angela, prénom d'une grand-mère paternelle). De même, Giovan Pietro et Virgilia, fils de Giovan Leonardo ont pris les prénoms de leurs grands parents tout comme l'avaient déjà fait leur père et leurs tantes Vincenza et Prospera. Le passage du prénom de l'oncle / tante au neveu / nièce se retrouve aussi avec les exemples de Giovan Felice et Fragostina fils de Giovan Andrea. Notons également quelques cas de "masculinisation" ou de "féminisation" des prénoms: ainsi, parmi les enfants de Giovan Pietro, Prospera et Prospero, parmi ceux d'Adelio Geronimo, Geronima et Giovanni / Giovanna. Mais ce qui est important ici, c'est de voir que certains prénoms réapparaissent parfois après trois ou quatre générations: ainsi le prénom de Giovan Battista est redonné à deux de ses arrières-petits-fils, celui de Giovan Vincenzo à un petit neveu et à un arrière petit-neveu et celui de Geronimo encore à un petit-neveu. Sans doute — et nous retournons là au problème méthodologique posé au début de cette étude — des maillons intermédiaires ont pu nous échapper: d'autres fils de Giovan Leonardo ont pu se dénommer Giovan Battista, Geronimo et Giovan Vincenzo et mourir alors que tous leurs autres frères étaient déjà nés (ce qui aurait empêché le passage du prénom à un autre nouveau-né) mais avant de pouvoir se marier ou d'assurer leur propre descendance (ce qui entraînerait le passage du prénom à des neveux). Mais cela est malgré tout peu probable et il ne fait pas de doute que chaque famille disposait en fait d'un *stock* de prénoms dans lequel, après avoir transmis ceux des grands-parents et des oncles-tantes, elle puisait plus ou moins à sa guise en remontant parfois aux arrières-grands-parents et grands-oncles. Soulignons enfin, car la chose ne manque pas d'intérêt, que ces prénoms usuels des Maffei (Giovan Leonardo, Giovan Vincenzo...) sont encore portés aujourd'hui par leurs héritiers et que ceux-ci sont toujours capables, en lisant un Etat des Ames du début du XVII^e siècle, de distinguer, à la seule lecture de prénoms, parmi la multitude des familles Maffei, celle ou celles faisant partie de la lignée dont ils descendent directement...

Quelle que puisse être leur souplesse d'adaptation face aux différentes situations démographiques de chacune des familles, ces règles n'en imposent pas moins, à moyen et long terme, un système de transmission extrêmement rigide et l'on commet sans doute une erreur méthodologique fondamentale lorsque, à travers des "statistiques" des prénoms employés, on essaie de dégager les allées et venues de certaines modes ou la pénétration de certaines idées et de certaines manières de penser. Certes, il convient de ne pas tomber dans un excès inverse; nous avons vu qu'un certain "renouvellement" pouvait se faire à partir des lignées puînées: mais l'apparition de noms nouveaux ne risque-t-elle pas alors de dépendre tout autant de flux et de reflux démographiques qui permettront ou non à ces lignées puînées de se développer? Et dans une classe sociale comme la noblesse qui dans la

seconde moitié du XVII^e et au XVIII^e siècles retourne à la primogéniture stricte et contraint ses puînés au célibat le non-renouvellement des prénoms ne sera-t-il pas une conséquence automatique de l'application du système de transmission?

D'autre part, il est vrai aussi que certains événements importants et marquants peuvent avoir pour conséquence l'imposition de prénoms retenus "protecteurs". Ainsi, lors de la peste de 1656, à Acquaviva delle Fonti, Lorenzo Palumbo relève que, au fur et à mesure que la maladie se développe, le nombre de baptisés garçons et filles à qui on donne comme premier «ou au moins comme second prénom», celui de Gaetano pratiquement inusité jusque-là, augmente rapidement. Une fois l'épidémie conjurée, le prénom redisparaît: alors qu'en 1656 il avait été employé 43 fois pour 213 baptêmes, en 1657 on ne le rencontre plus que 29 fois et en 1658, 11 fois (Palumbo, s.d.). Nous avons pu noter le même phénomène à Eboli, toujours lors de la peste de 1656; mais le prénom employé est ici celui de Rocco qui évoque le Saint protecteur traditionnel de la peste et, comme cela se produit semble-t-il, à Acquaviva, il est presque toujours donné comme "second prénom" (Giovanni Rocco, Leonardo Rocco...) et il ne sera pas, par conséquent, transmis aux générations futures, seul le premier prénom étant alors pris en considération (des prénoms comme Giovan Battista, Giovan Leonardo... doivent être considérés comme des prénoms uniques dédoublés et non comme deux prénoms distincts). A la limite donc, si on veut utiliser les prénoms comme des indicateurs de l'évolution de certaines "modes" intellectuelles, c'est plutôt les deuxièmes prénoms qu'il conviendrait de considérer. Encore, l'imposition de ce deuxième prénom (imposition qui tend à se généraliser à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle et deviendra systématique au XVIII^e) n'est-elle pas toujours étrangère au système de transmission "familiale"; ainsi, dans la généalogie des Guarino (voir généalogie n. 1), la dernière fille de Ferdinando, Maria Porsia, prend comme deuxième prénom celui de sa grand'mère paternelle...

Notons encore une particularité intéressante qui concerne les remariages. Nous en trouvons deux exemples toujours dans la généalogie des Guarino: "l'ancêtre", Prospero a en effet épousé en secondes noces Porsia Ronca. Or, dans la lignée aînée, la première fille de Pietro Jacobo, *Portia*, ne prend pas le prénom de sa grand-mère paternelle, mais celui de cette seconde épouse, belle-mère de son père. Même constatation dans le cas de Ferdinando Guarino qui se remarie avec Pellegrina Vigilante: la première fille née de ce mariage prend le prénom de l'épouse défunte... Un échange "croisé" tout à fait remarquable.

L'examen de généalogies de familles de Manduria et de Mesagne dans les Pouilles révèle l'existence de règles de transmission comparables mais appliquées, semble-t-il, avec beaucoup moins de rigidité. Si les prénoms des grands-parents sont généralement transmis aux petits-fils, on note cependant quelques exceptions: le prénom de Valeria

Miralda ne se retrouve pas parmi ses descendants au 2^e degré, ce qui n'est pas le cas pour celui de son mari Dante Pasanisa (voir généalogie n. 7). Le même phénomène se produit au niveau des couples Angelo Rusco-Erminia Amore et Mario Rinella-Palomba Buggiarda (voir généalogies nn. 5 et 6). Mais ces "absences" ne sont peut-être qu'apparentes comme en témoigne le cas de Nunzio Rusco; curieusement, son prénom n'est pas repris par un de ses descendants (voir généalogie n. 5), mais il réapparaît au niveau de ses arrières-petits-fils Angelo et Francesco en tant que "surnom" et Epifanio Ferdinando qui a rétabli ces généalogies nous précise que ce surnom s'appliquait en fait à "tous" les descendants de Nunzio pour les distinguer des autres branches de la famille Rusco. La non-reprise du prénom recouvre en fait son passage au niveau du surnom et son application à l'ensemble de la descendance du personnage. On peut penser qu'il en est de même pour les prénoms féminins puisque dans ces régions le surnom était souvent d'origine féminine.

Le système de transmission des prénoms fonctionne donc ici en symbiose étroite avec un système de transmission des surnoms qui semble plus vivace et joue un rôle plus important que dans les villages de la région de Salerne.

Mais ce n'est pas la seule particularité de ce régime *pugliese*. On constate facilement, à la lecture des généalogies, qu'après avoir repris les prénoms des grands-parents on puise beaucoup moins systématiquement qu'on ne le fait à Solofra, parmi les prénoms des oncles et des tantes paternels. Nous en avons certes quelques cas: Giovan Leonardo et Leonardo chez les Rusco, Donat'Antonio chez les Amore (voir généalogies nn. 4 et 5). Mais tout cela reste limité et les emprunts sont peu nombreux même lorsqu'il y a développement de plusieurs lignées à partir d'un même ancêtre commun.

Par contre, à la différence de ce que nous avons constaté à Solofra, les emprunts de prénoms par voie féminine, dans le groupe de la mère sont ici fréquents: parmi les enfants de Genuario Micella et Virgilia Pasanisa (voir généalogie n. 7), Pomponio et Antonia ont pris les prénoms de leurs grands-parents maternels tandis que Martia a pris le prénom d'une tante maternelle. De même Francesco Antonio fils de Carlo Pasanisa et Isabella Barbera (voir généalogie n. 9) emprunte son prénom à un oncle maternel et une fille de Aloisio Rinella et Pasca Amore est dénommée Caterina, comme sa grand-mère maternelle...

Et ceci explique sans doute cela: si les prénoms des oncles et des tantes ne sont pas repris systématiquement à Manduria et à Mesagne, en voie masculine par les neveux et les nièces, c'est qu'une partie passe à travers les femmes dans les familles alliées tout comme le font une partie des terres et des maisons à travers la dot... Il y a "ventilation" continue des prénoms par les hommes et par les femmes alors qu'à Solofra les prénoms et les biens se transmettent plus strictement en voie masculine.

Dans la grande noblesse enfin, la continuité des familles et la solidité des liens familiaux entraînent un respect presque absolu des mécanismes de transmission des grands-parents paternels aux petits-fils et des oncles-tantes paternelles aux neveux (voir la généalogie de Fabrizio Carafa, n. 11). Les emprunts au côté maternel sont également nombreux: on les trouve avec Luigi fils de Fabrizio et de Maria Carafa fille de Luigi, avec Porzia Caracciolo fille de Marino et Crisostoma Carafa fille de Porzia, avec Ippolita fille de Giovan Tomaso Carafa et Teresa Guevara fille d'Ippolita di Capua (voir généalogie n. 11). Parfois même les prénoms des deux grands-parents maternels sont repris: c'est le cas de Ettore et Porzia Carafa, fils de Fabrizio et Faustina Caracciolo elle-même fille de Ettore et Porzia Caracciolo...

Mais les généalogies des familles nobles nous permettent surtout de déceler un autre mode de transmission des prénoms qui ne se réalise plus dans l'ordre de la consanguinité mais dans celui de l'"alliance". Ainsi, une fille de Giovan Tommaso Carafa (voir généalogie n. 11) prend le prénom de la femme du frère aîné dudit Giovan Tommaso, Porzia. De même Faustina, fille de Decio Carafa (voir généalogie n. 14) prend le prénom de l'épouse de son oncle paternel qui est aussi le prénom de la tante commune matrilinéaire des époux Fabrizio Carafa et Faustina Caracciolo, ce dernier mariage étant consanguin au 2^e degré. Ce mode de transmission peu fréquent mais remarquable puisqu'il établit une identité entre une nièce et sa tante par alliance, concerne surtout les femmes. Nous n'avons pas trouvé d'exemple précis de passage entre l'oncle par alliance et le neveu, mais le cas des Caracciolo-Somma (1) incite à ne pas rejeter, a priori, une telle hypothèse. Il semble relativement circonscrit à la noblesse, même si à vrai dire nous avons pu en trouver quelques exemples parmi les familles de Solofra (une fille de Pietro Jacono Vigilante est dénommée Gratia, prénom de l'épouse de Filippo, frère de Pietro Jacono).

Essayons maintenant de résumer les principales "lois" de transmission qui se dégagent des exemples que nous avons analysés:

1) en ligne directe, d'aîné à aîné, les deux premiers enfants (garçon et fille) d'un couple reçoivent les prénoms de leurs grands-parents paternels;

2) les enfants puînés reçoivent les prénoms d'oncles et tantes paternels et si ces derniers ne suffisent pas des grands-oncles et grands-tantes; mais il peut être fait appel aussi à des prénoms d'origine maternelle (surtout les grands-parents);

3) le système s'adapte aux circonstances démographiques, matrimoniales et même "politiques" que rencontre la famille. En cas de mort d'un enfant, son prénom est donné à l'enfant du même sexe qui naît immédiatement après. En cas de remariage, le prénom du conjoint décédé est donné au premier enfant né du nouveau mariage. En cas de conflit dans la famille, les prénoms de la partie reniée peuvent être abandonnés;

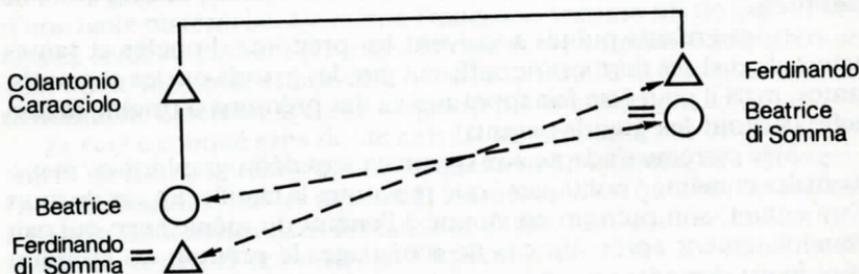
4) surtout dans les Pouilles, système de transmission des prénoms et système de transmission des surnoms semblent se compléter mutuellement;

5) enfin, dans certains cas, la transmission peut se faire à travers une alliance, de la femme d'un oncle paternel à une nièce.

Convenons-en: bien des aspects restent à éclaircir, en particulier en ce qui concerne les points 4 et 5 et les mécanismes de passage par voie féminine. Mais à la différence d'un interlocuteur vivant, les documents ne parlent pas et ne permettant pas toujours de distinguer ce qui tient aux conditions démographiques de ce qui est du domaine de la norme, et donc d'isoler et de définir parfaitement cette dernière. On peut toutefois tirer de tout cela une conclusion sûre. La transmission des prénoms établit des "identités" à deux niveaux: en ligne consanguine directe (identités alternées grands-parents / petits-fils) et en ligne collatérale (oncles-tantes avec neveux et nièces). Comment ne pas rapprocher ces identités des principaux mécanismes de l'alliance que l'on peut, par ailleurs, individualiser: "renchaînements" d'alliances dans la lignée consanguine et alliances à travers des collatéraux (oncle-nièce/tante-neveu...)? Et si on admet que ces mécanismes de transmission trouvent leur origine dans une période — le Haut Moyen Age — où l'identité des individus était effectivement donnée par leur seul "prénom" (Antonio fils de Pasquale fils d'Antonio...), les noms de famille n'existant pas ou n'existant qu'à l'état de surnom, on est en droit de se demander si ce système ne constitue pas lui-même un véritable "vocabulaire de la parenté" ou pour le moins une sorte de procédé mnémonique qui, à travers la lecture des prénoms sur deux ou trois générations d'ancêtres ou à travers la connaissance du *stock* de prénoms attribués à la famille, permet de distinguer facilement les "parents" des "non-parents".

Notes

1. Au début du XVI^e siècle, l'échange des prénoms et l'échange des femmes entre collatéraux se réalisent en effet de manière parfaite dans la famille des Caracciolo de Vico avec la famille des Somma:



Là encore, selon toute probabilité on est en présence d'un ensemble oncle-nièce/tante-neveu.

Bibliographie

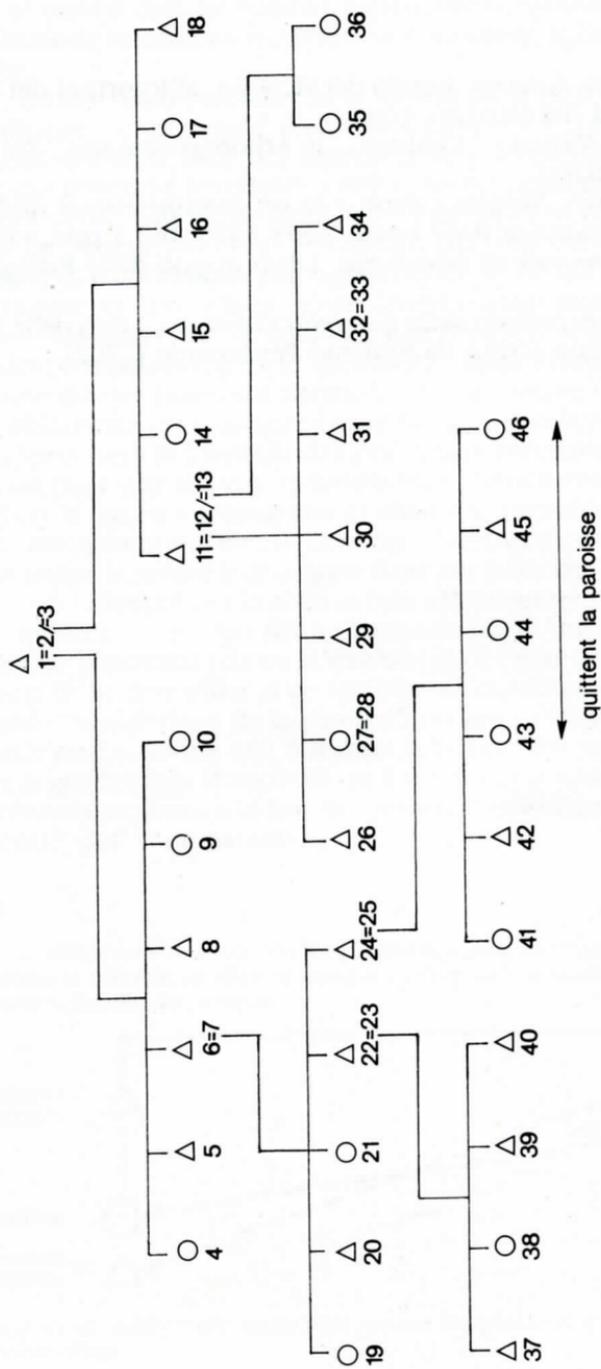
Archivio di Stato, Salerno. Fondo del Mercato, gl'Infortuni del Dott. Giovan Cola del Mercato, 1685.

— Fondo del Mercato, "Omissio ... in Arbore genealogie" (fin XVI^e et XVIII^e siècles).

Palumbo, Lorenzo. *Nascite e decessi in un comune rurale di Terra di Bari, Acquaviva delle Fonti; 1605-1820*, tiré à part, s.d.

Biblioteca comunale di Manduria. Libro magno delle Famiglie di Manduria.

Mesagne, Archivio privato della Famiglia Cavaliere. Libro delle Famiglie di Mesagne scritto da Epifanio Ferdinando (1702).

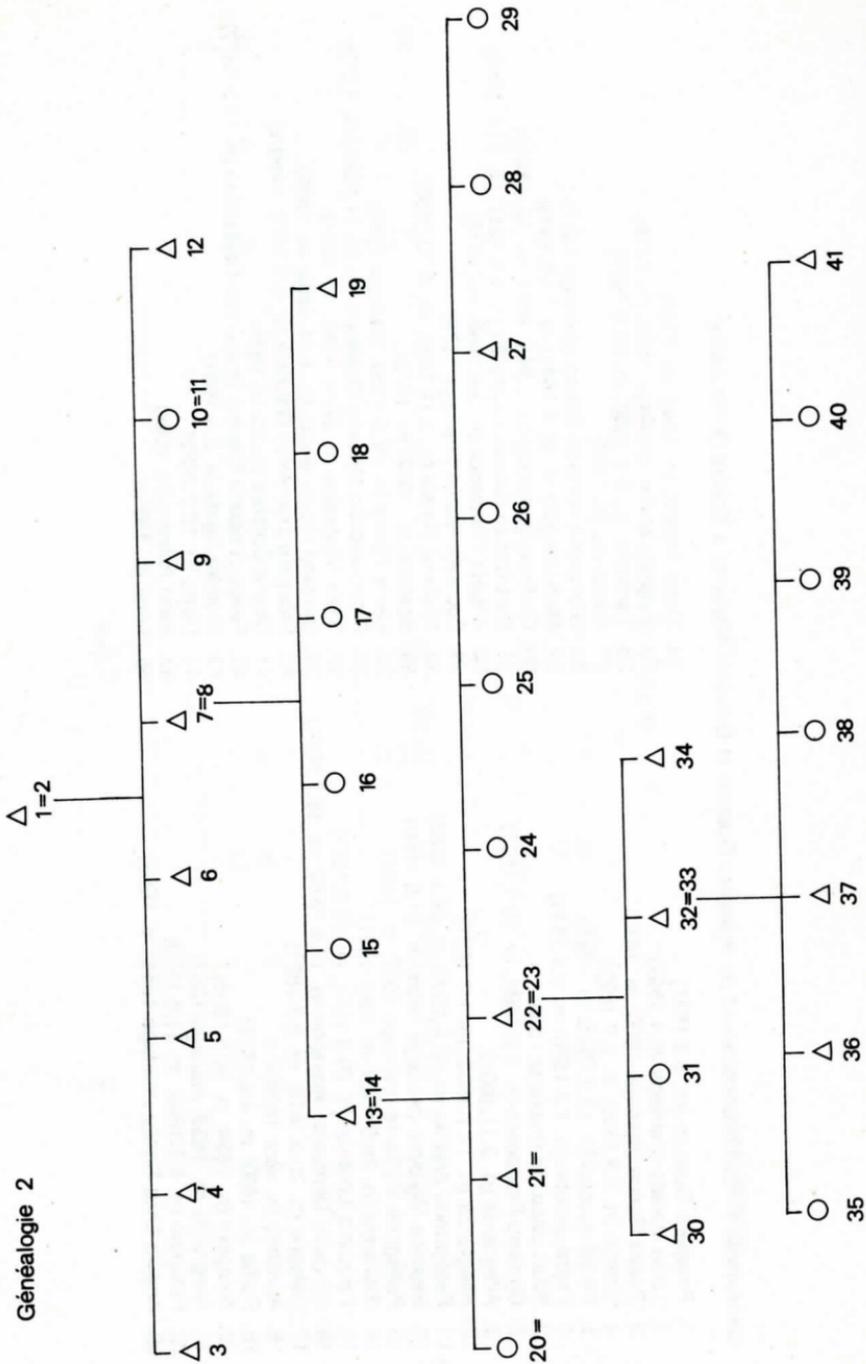


Généalogie 1

Généalogie 1 - Les descendances de Prospero Guarino et Giovanni Vigilante à Solofra (XVII^e siècle)

1. Prospero Guarino (m. 8.2.1631)
2. Lucia Donato (mariage 26.1.1591)
3. Porsia Ronca (mariage 1605; m. 1633)
4. Vittoria (n. 2.8.1592; m. 2.7.1621)
5. Pietro Jacobo (n. 13.2.1595; m. 1595)
6. Pietro Jacobo (n. 1.2.1596; m. 8.4.1641)
7. Silvia Jaquinto (mariage 1633)
8. Giuliano Francesco (n. 6.9.1598; m. 10.1.1632)
9. Allegrezza (n. 3.11.1601)
10. Allegrezza (n. 11.1.1603; m. 1.7.1621)
11. Ferdinando Andrea (n. 25.9.1607; m. 26.4.1660)
12. Beatrice Vigilante (mariage 1635; m. 21.9.1656)
13. Pellegrina Vigilante (mariage 1657; m. 1688)
14. Giovanna (n. 24.5.1609; m. 29.6.1621)
15. Tarquinio Lorenzo (n. 20.3.1611; m. 26.6.1621)
16. Giovanni Domenico Agostino (n. 18.8.1614; m. 15.7.1621)
17. Celentia (n. 20.3.1618; m. 8.7.1621)
18. Agostino (n. vers 1626)
19. Portia (n. 1633; m. 4.6.1636)
20. Prospero (n. 1634; m. 30.5.1636)
21. Allegrezza (n. 1636; mariage 1657)
22. Prospero (n. 5.2.1638; m. 11.6.1670)
23. Angela Livia Ronca (mariage 1654; m. 1689)
24. Carlo Antonio (n. 1640; m. 1709)
25. Eusebia Maffei (mariage 1673; m. 1716)
26. Tarquinio (n. 5.5.1636; m. 28.6.1637)
27. Giovanna (n. 1639)
28. Giovanni Leonardo Ronca (mariage 1657)
29. Michelangelo (n. 29.9.1641; m. 13.6.1646)
30. Giuliano Bartolomeo (n. 24.8.1644; m. 18.6.1646)
31. Bartolomeo Giovan Leonardo (n. 1.8.1647; m. 21.9.1648)
32. Angelo Francesco (n. 3.8.1649; m. 1678)
33. Lucrezia Ronca (mariage 1678)
34. Giuliano Natale (n. 3.12.1654; m. 8.10.1656)
35. Beatrice (n. 1658; m. 1673)
36. Maria Porsia (n. 22.5.1660; mariage 1683)
37. Pietro Jacobo Michele Giuseppe (n. 25.11.1663; m. 1711)
38. Silvia Madalena (n. 23.11.1665; m. 1681)
39. Giuliano Nicola Santo (n. 1.11.1668; m. 1699)
40. Prospero Domenico Gabriele (n. 5.8.1670; émigre)
41. Orsola Dorotea (n. 20.10.1675)
42. Felice Gregorio Cosimo Domenico Costantino (n. 14.8.1677)
43. Giuditta Agata (n. 5.6.1681)
44. Elena (n. 10.7.1683)
45. Nicol' Antonio (n. 1684)
46. Anna (n. 1685)

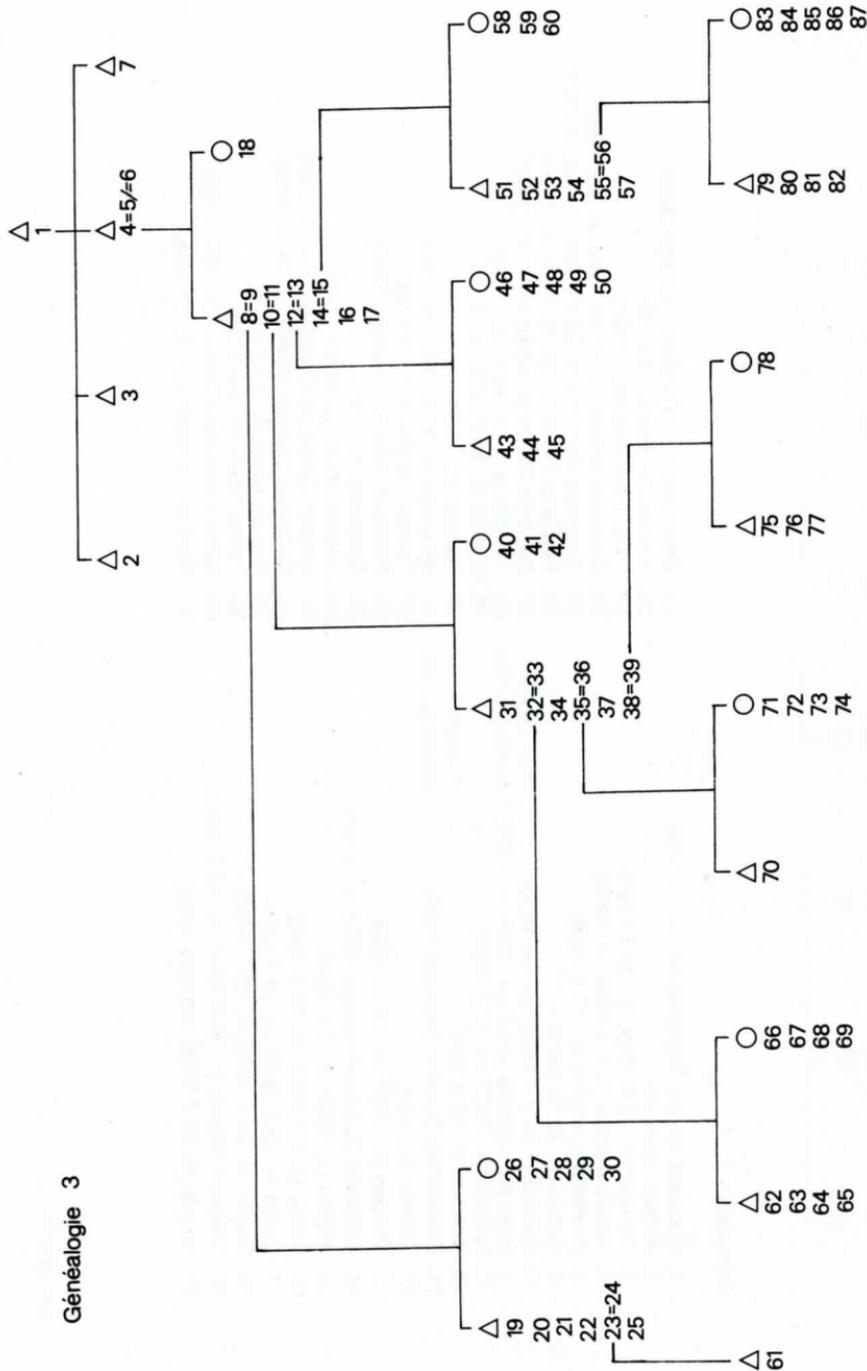
Généalogie 2



Généalogie 2

1. Giovanni Angelo Vigilante (m. 14.11.1636)
2. Angela Giuliano
3. Tomaso (n. 16.6.1596; m. 28.9.1634)
4. Nobile Andrea (n. 9.4.1598; m. 1600)
5. Francesco Antonio (n. 17.6.1599)
6. Nobile (n. 26.10.1601)
7. Geronimo (n. 7.7.1603; m. 5.6.1650)
8. Eusebia Vigilante (mariage 1635; m. 1679) } 4^e-5^e degré
9. Antonio (n. 1607; m. 27.2.1633) } consanguinité
10. Beatrice (n. 19.3.1610) } 4^e degré
11. Ferdinando Guarino (mariage 1635) } consanguinité
12. Onofrio (n. 1612)
13. Tomaso (n. 1637; m. 17.11.1679)
14. Allegretia Guarino (mariage 1657; m. 1704)
15. Angela (n. 1639; m. 7.8.1648)
16. Gratia (n. 7.1.1642; m. 10.6.1642)
17. Gratia (n. 28.6.1643; m. 12.9.1656)
18. Cecilia (n. 28.1.1646; m. 20.7.1648)
19. Giovanni Angelo (n. 10.6.1649; m. 13.2.1661)
20. Angela (n. 31.7.1658; mariage 1685)
21. Geronimo (n. 14.4.1660; mariage 1659)
22. Antonio Onofrio (n. 8.6.1662)
23. Lella Troisi (mariage 1704)
24. Costanza Orsola (n. 12.10.1664; m. 5.8.1666)
25. Costanza Caterina (n. 26.11.1667; m. 28.12.1667)
26. Feliciano Santa (n. 31.10.1669; m. 1700)
27. Gabriele Oratio (n. 17.10.1672; m. 1696)
28. Teresia (n. 1.11.1675; m. 1724)
29. Cecilia (n. 14.9.1679; m. 1707)
30. Tomaso (n. 1704)
31. Allegretia (n. 13.9.1707; m. 1748)
32. Tomaso Nicola (n. 11.9.1708)
33. Feliciano Garzillo (mariage 1747)
34. Geronimo (n. 1711)
35. Angiola Maria (n. 18.11.1747)
36. Antonio Giuseppe Crisologo (n. 2.3.1749)
37. Geronimo Taddeo Ignatio (n. 28.10.1750)
38. Angiola Maria (n. 18.3.1753)
39. Teresa Maria (n. 8.4.1755)
40. Maria Elisabetta Carmina (n. 16.7.1758)
41. Teodoro Geronimo (n. 25.3.1760)

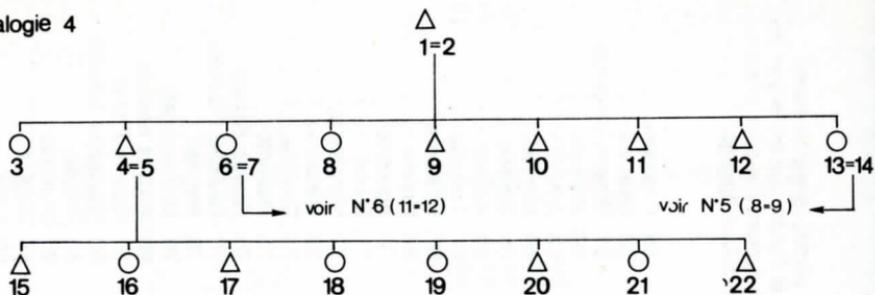
Généalogie 3



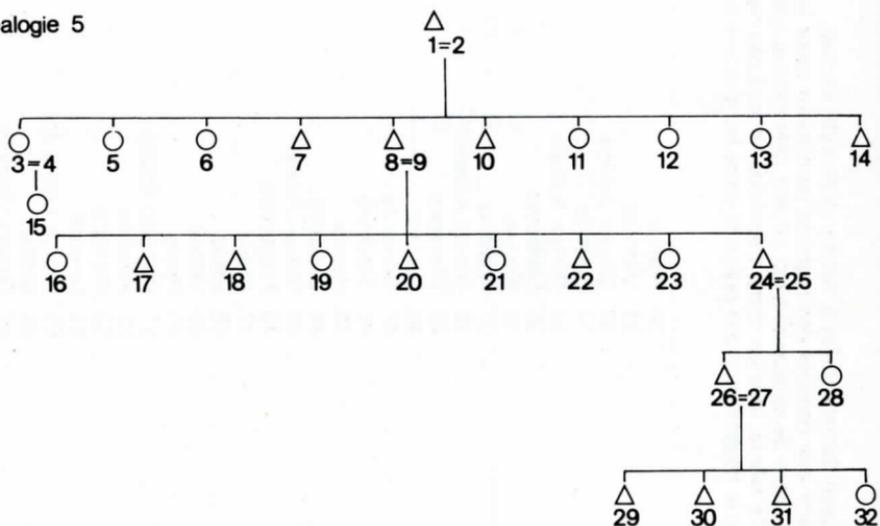
Généalogie 3 - La descendance de Giovan Battista Maffei à Solofra (XVI^e-XVII^e siècles).
 N.B. La généalogie a été dressée à partir des données des registres paroissiaux (pour la fin du XVI^e siècle), des *processetti matrimoniali* et des actes notariés. Les dates de naissance n'ont pu être déterminées avec précision et l'ordre suivant lequel les personnes sont indiquées est casuel. De même, tous les noms d'épouses ne sont pas reportés. Le document n'a donc d'autre but que de montrer les mécanismes de la transmission des prénoms entre les diverses branches d'un même lignage.

- | | | |
|---------------------------|----------------------|-----------------------|
| 1. Giovan Battista Maffei | 30. Franca | 59. Prospera |
| 2. Giovan Bernardino | 31. Marcello | 60. Beatrice |
| 3. Geronimo | 32. Giovan Jacobo | 61. Giovan Vincenzo |
| 4. Giovan Leonardo | 33. Caterina | 62. Marcello |
| 5. Vincenza Fasano | 34. Giovan Battista | 63. Adello |
| 6. Prospera Fasano | 35. Geronimo | 64. Marcello |
| 7. Giovan Vincenzo | 36. Antonio | 65. Santillo |
| 8. Giovan Domenico | 37. Agostino | 66. Angela |
| 9. Angela Papa | 38. Giovan Antonio | 67. Terentia |
| 10. Adello | 39. Giovanna | 68. Costanza |
| 11. Sinobia Tafuna | 40. Lucretia | 69. Ursula |
| 12. Giovan Andrea | 41. Geronima | 70. Agostino |
| 13. Allegrezza Troisi | 42. Giovanna | 71. Maria |
| 14. Giovan Pietro | 43. Horatio | 72. Margherita |
| 15. Virgilia Pirolo | 44. Soccorso | 73. Madalena |
| 16. Giovan Felice | 45. Giovan Felice | 74. Giuditta |
| 17. Giovan Jacobo | 46. Fragostina | 75. Flaminio |
| 18. Fragostina | 47. Gratia | 76. Giovan Sabato |
| 19. Flavio | 48. Diana | 77. Giuliano Flaminio |
| 20. Dionisio | 49. Vittoria | 78. Angela |
| 21. Salvatore | 50. Paula | 79. Michelangelo |
| 22. Giovan Paolo | 51. Pompilio Basilio | 80. Andrea Antonio |
| 23. Cesare | 52. Prospero | 81. Giovan Pietro |
| 24. Beatrice Jaquinto | 53. Silvestro | 82. Giuseppe Antonio |
| 25. Giovan Battista | 54. Lorenzo | 83. Angela |
| 26. Giovanna | 55. Giovan Leonardo | 84. Pompilia |
| 27. Isabella | 56. Gratia | 85. Virgilia |
| 28. Claudia | 57. Giovan Vincenzo | 86. Lioia |
| 29. Angela | 58. Vincenza | 87. Isabella |

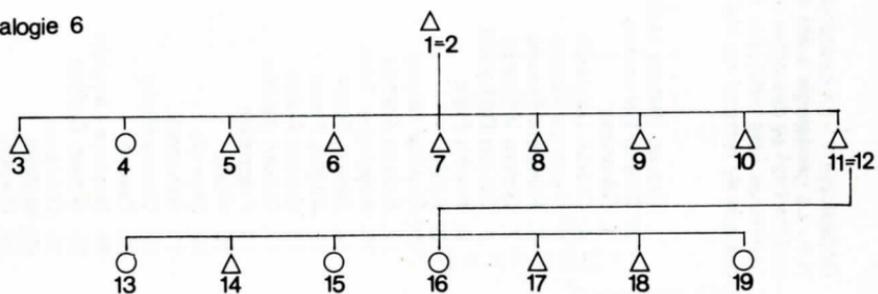
Généalogie 4



Généalogie 5



Généalogie 6



Familles de Mesagne aux XVI^e-XVII^e siècles.

Généalogie 4

1. Agostino Amore
2. Caterina Genovese
3. Erminia (n. 1544)
4. Francesco (n. 1544)
5. Angela Verarda
6. Pasca (n. 1547)
7. Aloisio Rinella
8. Erminia (n. 1555)
9. Antonio (n. 1558)
10. Donat'Antonio (n. 1560)
11. Ottavio (n. 1561)
12. Donato (n. 1566)
13. Erminia (n. 1568)
14. Angelo Rusco
15. Donat'Antonio (n. 1571)
16. Caterina (n. 1577)
17. Agostino (n. 1579)
18. Dorotea (n. 1584)
19. Betta (n. 1587)
20. Pietro (n. 1591)
21. Caterina (n. 1604)
22. Giacomo

Généalogie 6

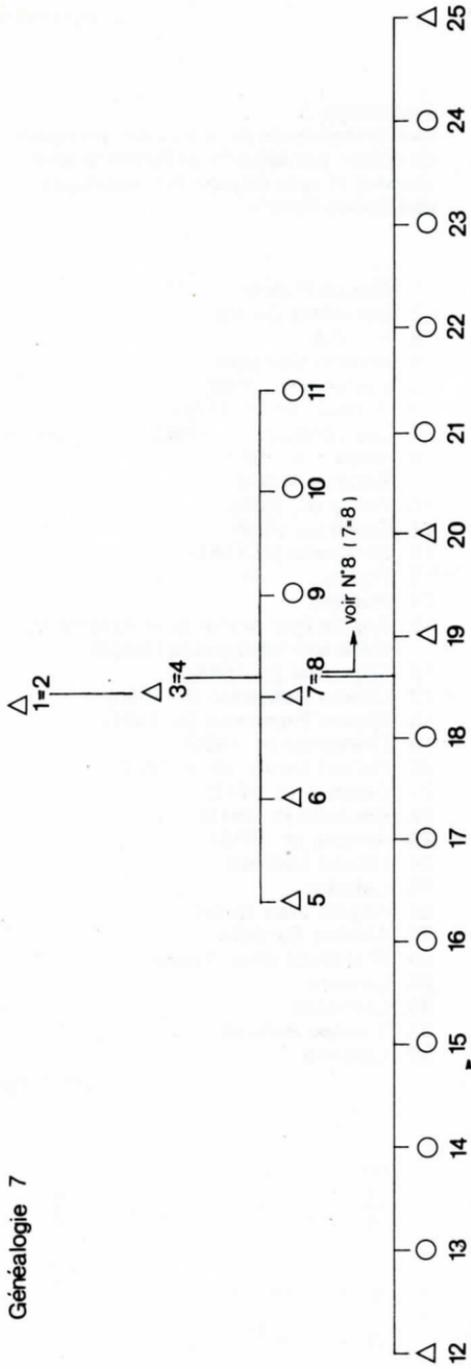
1. Mario Rinella
2. Palomba Buggiarda
3. Giacomo (n. 1539)
4. Franca (n. 1541)
5. Bartolomeo (n. 1542)
6. Gabriele (n. 1545)
7. Giovan Pietro (n. 1549)
8. Matteo (n. 1551)
9. Scipione (n. 1552)
10. Luca (n. 1556)
11. Aloisio ("Bracciale")
12. Pasca Amore
13. Angela (n. 1570)
14. Mario (n. 1572)
15. Camilla (n. 1577)
16. Laura (n. 1579)
17. Giuseppe (n. 1582)
18. Giovanni (n. 1585)
19. Caterina (n. 1589)

Généalogie 5

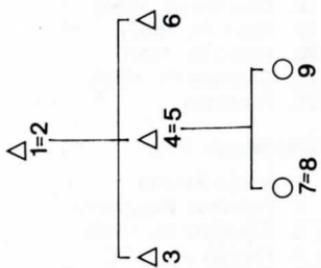
Les descendants prirent la dénomination de Nuzzo par laquelle ils furent le plus souvent et sont aujourd'hui distingués des autres Ruschi.

1. Nunzio Rusco
2. Geronima Cafara
3. Antonia
4. Antonio Conarno
5. Lucheria (n. 1568)
6. Bartolomea (n. 1578)
7. Gio Leonardo (n. 1580)
8. Angelo (n. 1561)
9. Erminia Amore
10. Felice (n. 1581)
11. Giulia (n. 1582)
12. Elisabetta (n. 1584)
13. Porzia
14. Rugiero
15. Angela (par amour pour Antonia sa mère elle fut appelée Rusco)
16. Geronima (n. 1588)
17. Giovan Domenico (n. 1590)
18. Giovan Francesco (n. 1599)
19. Francesca (n. 1606)
20. Giovan Leonardo (n. 1607)
21. Caterina (n. 1612)
22. Eleuterio (n. 1615)
23. Antonia (n. 1616)
24. Giovan Lorenzo
25. Caterina
26. Angelo alias Nuzzo
27. Antonia Sardella
28. Francesca alias Nuzzo
29. Lorenzo
30. Leonardo
31. Tomaso Antonio
32. Caterina

Généalogie 7



Généalogie 8



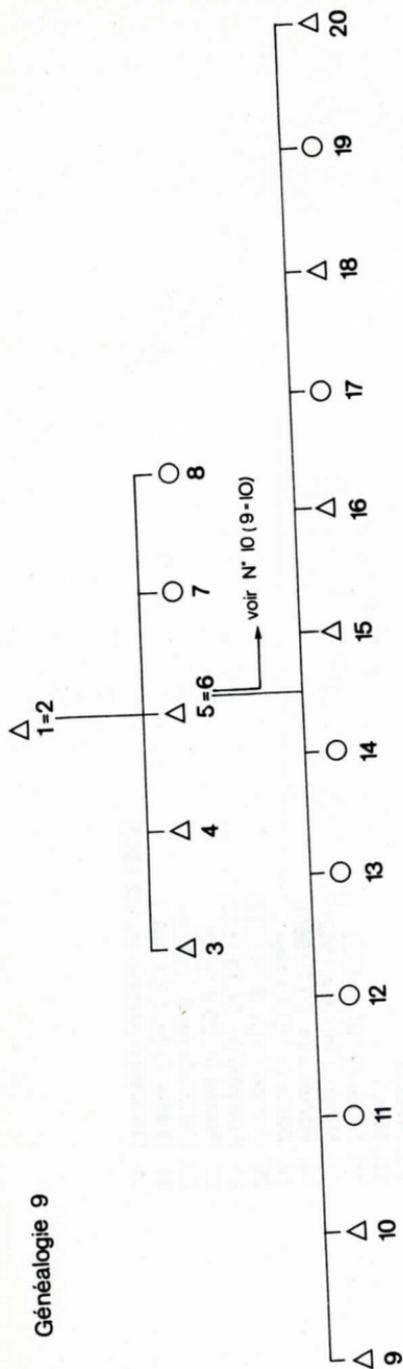
Généalogie 8

1. Dragonetto Pasanisa
2. Cipriana Micella
3. Paniso
4. Pomponio
5. Antonia Delfina
6. Rogiero
7. Virgilia (n. 17.1.1541)
8. Genuario Micello
9. Martia (n. 14.10.1542)

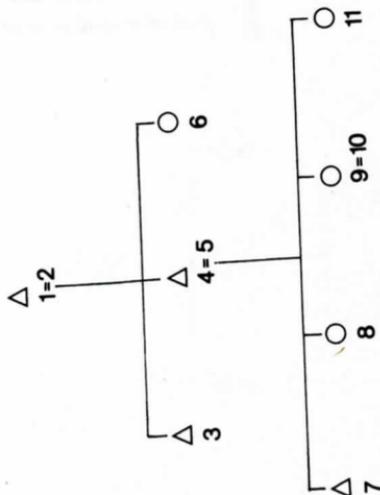
Généalogie 7

1. Danese Micella
2. Reminia Marasca
3. Dante
4. Valeria Miralda
5. Rosato
6. Danese
7. Genuario
8. Virgilia Pasanisa
9. Reminia
10. Caterinella
11. Paladina
12. Jaco Antonio
13. Montagna
14. Antonio
15. Marsia
16. Giulia (n. 15.4.1577)
17. Minerva (n. 16.4.1562)
18. Pompilia (n. 20.2.1565)
19. Dante (n. 25.7.1566)
20. Pomponio (n. 31.5.1572)
21. Pompilia (n. 31.10.1573)
22. Bianca (n. 29.8.1576)
23. Petronilla (n. 8.3.1579)
24. Diamante (n. 22.7.1581)
25. Francesco Antonio (n. 1.2.1583)

Généalogie 9



Généalogie 10



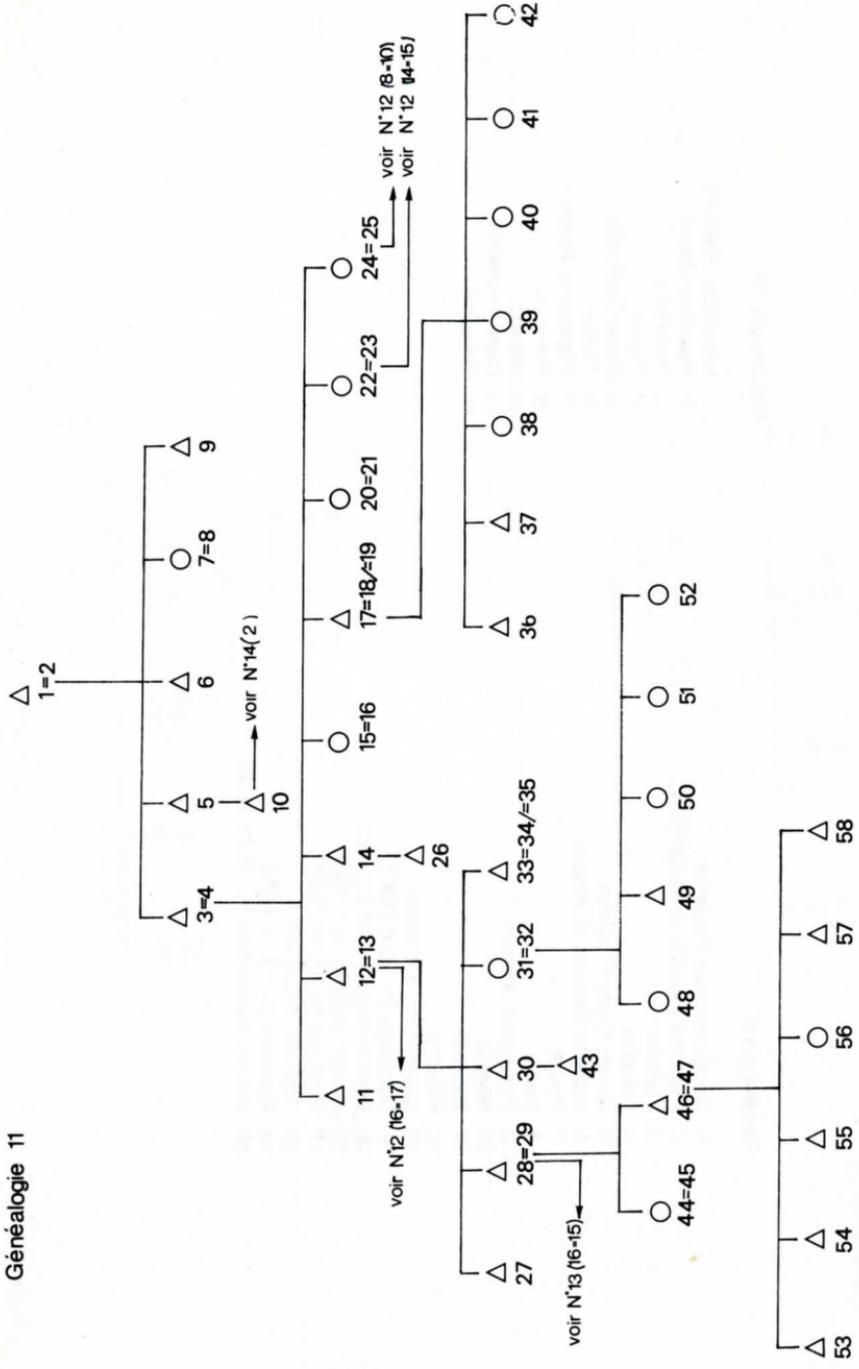
Généalogie 9

1. Notaio Antonio Pasanisa
2. Francina Petricci di Bernardino
3. Federico
4. Ferrante
5. Notaio Carlo Pasanisa
6. Isabella Barbera di Pasca
7. Porsia
8. Diana
9. Francesco Antonio
10. Horatio
11. Minerva
12. Pollonia
13. Colonna (n. 1.4.1558)
14. Diamante (n. 25.4.1560)
15. Marc'Antonio (n. 15.8.1565)
16. Giovan Lelio (n. 3.5.1568)
17. Francina (n. 10.11.1569)
18. Detio (n. 4.8.1571)
19. Francina (n. 18.11.1574)
20. Giovan Bernardino (n. 18.11.1576)

Généalogie 10

1. Francesco Barbera
2. Paladina Liuzza
3. Domenico
4. Pasca
5. Flora Conticella
6. Thalia
7. Francesco Antonio
8. Pompilia
9. Isabella
10. Carlo Pasanisa
11. Paladina

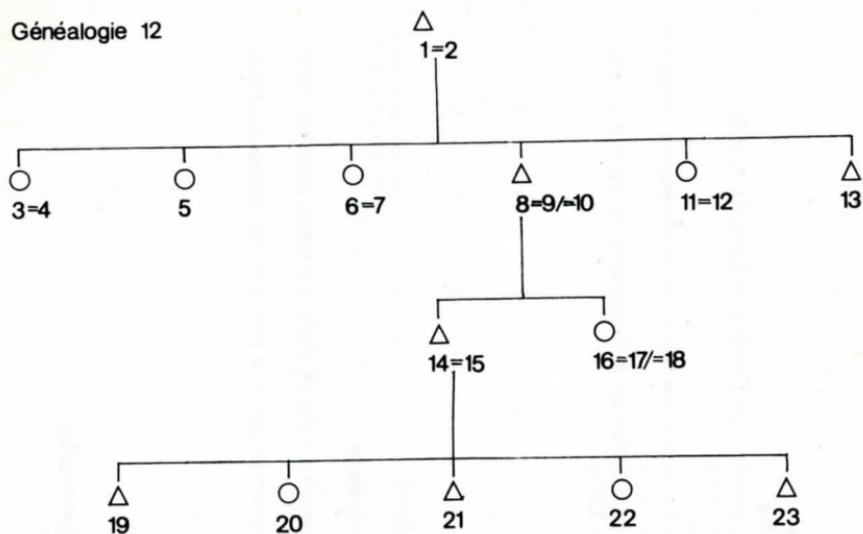
Généalogie 11



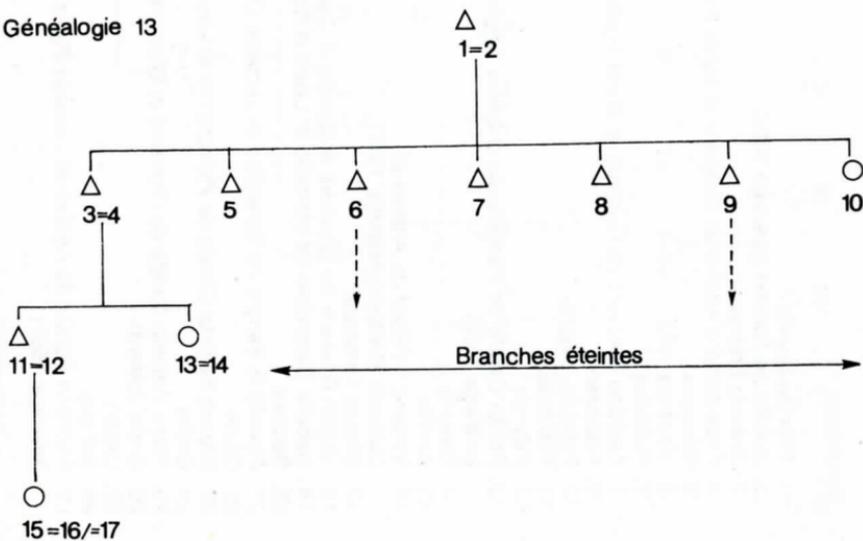
Généalogie 11

1. Fabrizio Carafa
2. Aurelia de Tolomei (mariage 1465)
3. Antonio Francesco
4. Crisostoma d'Aquino de Gaspare et Maria Filomarino
5. Giacomo
6. Vincenzo
7. Feliciana
8. Ladislao d'Aquino de Gaspare et Maria Filomarino
9. Francesco
10. Fabrizio (bâtard)
11. Francesco
12. Fabrizio
13. Porzia Carafa de Pietrantonio et Laura Tolomei (mariage 1533)
14. Oliviero
15. Aurelia
16. Vincenzo d'Eboli de Andrea et Lucrezia Montorio (mariage 1547)
17. Giovan Tommaso
18. Teresa Guevara de Giovanni et Ippolita di Capua
19. Isabella Caracciolo de Marcello et Laura d'Aquino
20. Beatrice
21. Placido di Sangro de Berardino et Lucrezia Caracciolo
22. Giulia
23. Giovan Battista Carafa de Pietrantonio et Laura Tolomei
24. Emilia
25. Pietro Antonio Carafa de Giovanni et Giovanna Sanchez
26. Giulio (bâtard)
27. Orazio
28. Antonio
29. Andriana Carafa de Andrea et Lucrezia Pignatelli (mariage 1551)
30. Vincenzo
31. Crisostoma
32. Marino Caracciolo de Domizio et Lucrezia Arcella (mariage 1557)
33. Francesco
34. Eleonora Caracciolo de Bernardo et Margherita Caracciolo (mariage 1573)
35. Giovanna de Cardenas et Ferdinando et Ippolita Carafa (mariage 1575)
36. Ottavio
37. Carlo
38. Porzia
39. Ippolita
40. Camilla
41. Silvia
42. Marzia
43. Giulio (bâtard)
44. Porzia
45. Inico de Guevara
46. Fabrizio
47. Maria Carafa de Luigi et Maria del Balzo (mariage 1577)
48. Giovanna
49. Domizio (prénom donné à trois enfants successivement)
50. Porzia
51. Lucrezia
52. Cornelia
53. Scipione
54. Luigi
55. Antonio
56. Porzia
57. Fabrizio (posthume)
58. Vincenzo

Généalogie 12



Généalogie 13



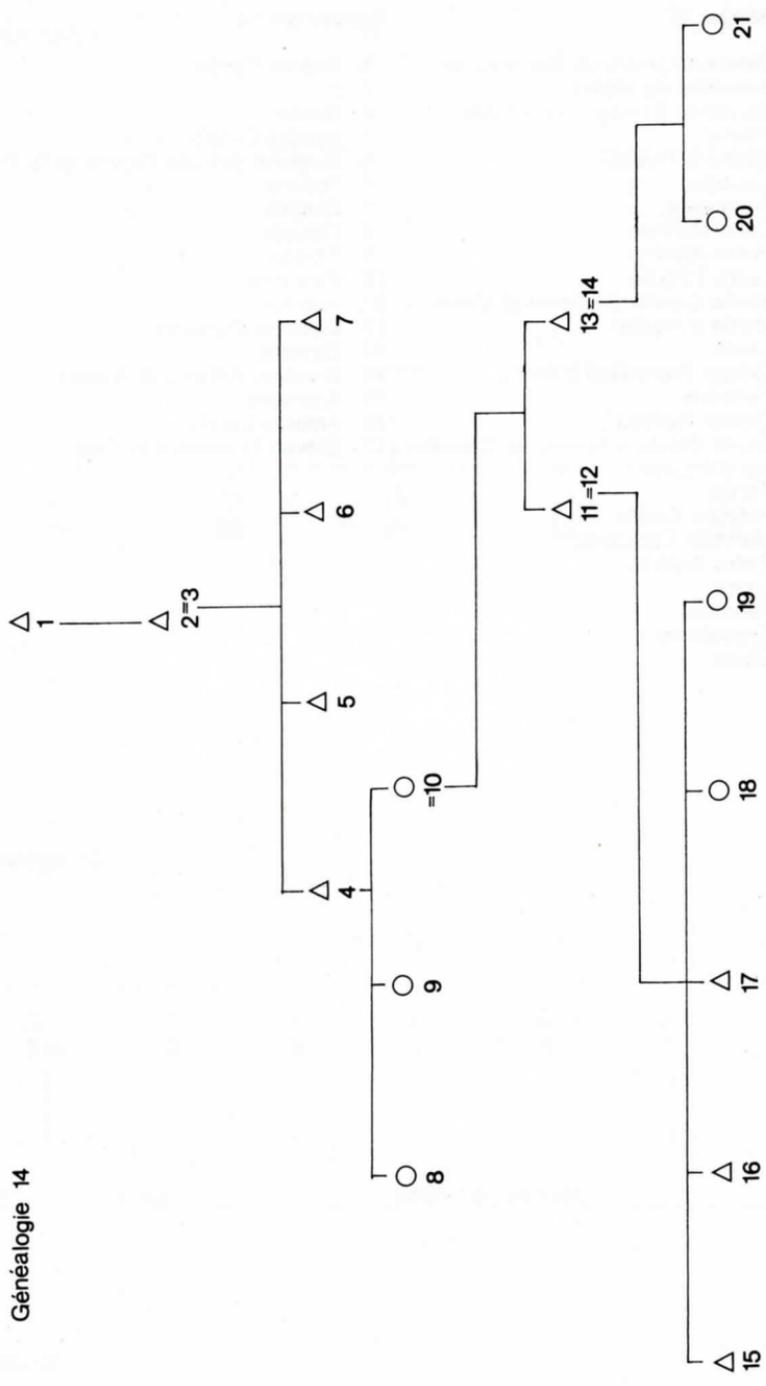
Généalogie 12

1. Giovanni Carafa de Giacomo et Antonella de Molise
2. Giovanna Sanchez de Arnoldo
3. Porzia
4. Gaspare Toraldo
5. Lucrezia
6. Francesca
7. Carlo Mormile
8. Pietro Antonio
9. Laura Tolomei
10. Emilia Carafa d'Antonio et Crisostoma d'Aquino
11. Laura
12. Giovan Francesco d'Arena
13. Federico
14. Giovan Battista
15. Giulia Carafa d'Antonio et Crisostoma d'Aquino
16. Porzia
17. Fabrizio Carafa
18. Marcello Caracciolo
19. Pietro Antonio
20. Laura
21. Federico
22. Crisostoma
23. Giulio

Généalogie 13

1. Andrea Carafa
2. ?
3. Nicola
4. Ippolita Carafa
5. Scipione (tué par Cesare della Tolfa)
6. Troiano
7. Camillo
8. Claudio
9. Tiberio
10. Eleonora
11. Andrea
12. Lucrezia Pignatelli
13. Zizzotta
14. Giovanni Antonio di Tranzo
15. Andriana
16. Antonio Carafa
17. Giovan Francesco di Sica

Généalogie 14



Généalogie 14

1. Giacomo Carafa
2. Fabrizio
3. Caterina de Sangro
4. Giacomo
5. Decio
6. Carlo
7. Marcantonio
8. Faustina
9. Porzia
10. Beatrice Caracciolo de Giulio et Vittoria Caracciolo
11. Fabrizio
12. Faustina Caracciolo de Ettore et Porzia Caracciolo (mariage 1603)
13. Decio
14. Delia Carafa de Giulio et Maria Menna
15. Giacomo
16. Giuseppe
17. Ettore
18. Anna Maria
19. Porzia
20. Faustina
21. Beatrice